

En vous adressant un peu de la Majesté de son...

L'ESPAGNE ET LE VATICAN

DECLARATIONS DE M. CANALEJAS, PRESIDENT DU CONSEIL

Le Duel devant l'Opinion

QUELQUES INTERVIEWS DES HOMMES DE TOUTS LES PARTIS CONDAMNENT LE DUEL

Le duel, dit-il, ne correspond plus à l'ensemble de nos institutions...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. l'abbé Lemire, l'auteur du projet de loi, a ajouté encore dans une interview...

M. le député Vallat, catholique usité, dé...

M. le pasteur Comte, secrétaire général de la Ligue pour la moralité publique...

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

M. Gustave Herédié, le directeur de la Guerre Sociale, trouve en principe la question indifférente.

de l'apostrophe amoureuse des hommes de son...

Le Rôle Social de la Femme

(Extrait d'une conférence de M. l'abbé Thallier de Poncheville. (Suite))

A l'heure délicate du thé, devant les assiettes de gâteaux, les tasses minuscules et les alléchantes pots de crème qu'assise un public bruyant, riant, fanatique enthousiaste de ces exhibitions de toilettes et de potins, on passe en revue les absents, leurs paroles, leurs actes, leurs absences surtout, leurs bijoux, leurs fourrures, leurs dentelles. On médit aimablement du prochain, ce cher prochain sur qui on ne tarirait pas d'éloge s'il était là, lui ou seulement quelque un des siens. On discute les dernières modes, manière de déshabiller les gens qui les portent. On répète en le corsant l'épithète malicieuse chuchotée la veille au pâtisseries, au tennis, au cercle de bridge. On enrichit de quelques traits la chronique des scandales de la petite ville, on chiffonne les réputations trop intactes, on égratigne les gens trop vertueux. Avec un aimable desintérêt, on se plaint, on critique, par manière de jeu de revanche, tous ceux que leur valeur ou leur action met en évidence.

Et ces traits piquants, qui effleurent à peine les lèvres, blessent ou tuent au fond des âmes les dernières pensées généreuses. Plus d'un s'en ira mourir, découragé par ce jeu de paroles où s'effritent nos héros qu'un mot de sympathie tombé de leurs lèvres cruelles et ruses eût fortifié.

Et ces badinages capricieux se colportant au dehors, la zizanie fait de nouveaux ravages dans le domaine des cœurs où la femme pourrait être une source de paix. Faute d'un peu de réflexion et de courage, elle a négligé le bien qu'elle eût pu faire, et accepté le mal qu'elle devait empêcher.

De plus graves problèmes s'agitent autour de la table, dans les somptueuses salles à manger, où quelques théologues en toilette tapageuse et libéralement décolletée, font de modernistes les déclarations de la Semaine sociale. De joyeux économistes, la coupe de champagne en main, ou de charmantes sociologues armées de folâtres éventails disent leur fait, d'un ton sans réplique, au petit vicieux du dernier sermon était tout à fait socialiste ou aux Ligues féminines qui se contentent à parler de justice alors qu'il y a déjà tant de charité.

Et il ne s'élève pas une voix pour défendre les uns et éclairer les autres. Sur ce monde qui perd son influence parce qu'il méconnaît son devoir, le poids des vieux préjugés retombe lourdement, les bonnes volontés sont de nouveau paralysées, les intelligences étouffées, des vies appelées à devenir belles et fécondes continuent de se consumer vides, languissantes, stériles, victimes de l'atmosphère antisociale que les hommes ont créée.

Maitresses de maison, de salon et de table, ouvrez largement vos fenêtres sur le monde extérieur, la vie populaire, les œuvres sociales, et faites entrer en vos élégantes pièces de réception une brise vivifiante d'Évangile pour offrir à ceux qui les fréquentent un air plus sain à respirer.

Dans les causeries brillantes où les beaux parleurs rivalisent d'esprit et de leur parolaires féminines de coquetterie, intercesse

qui se montrera. La femme et la sœur du paricide partagent cette opinion.

L'affaire de la "Banque des Halles" A PARIS UN MANDAT D'AMENER contre M. BIDON

Paris, 29 décembre. — Au cours de l'interrogatoire que lui a fait subir aujourd'hui M. Larcher, juge d'instruction, M. Gaillard, administrateur délégué de la banque des Halles, a longuement expliqué dans quelles conditions il était entré au service de M. Marius Bidon, qu'il a représenté comme l'âme de l'affaire, quoique n'y étant pas de nom. Un mandat d'amener a été lancé contre M. Bidon.

Griffier et distinctions honorifiques ETRANGES PROCÉDES POUR SE FAIRE DE L'ARGENT

Paris, 29 décembre. — On a arrêté aujourd'hui M. Rivaud, ancien greffier du tribunal de Châteaumeillant, qui se faisant passer comme secrétaire d'un député de la Seine, sollicitait de différents ministères des distinctions honorifiques. Il signait, en outre, faussement, des lettres qu'il montrait aux postulants pour se faire de l'argent. Rivaud avait été renvoyé devant la Cour d'assises par la Chambre des mises en accusation et avait pris la fuite.

LES CHEMINOTS L'OUEST-ETAT

Paris, 29 décembre. — Dans une réunion tenue ce soir, les cheminots de l'Etat, ont reconstruits les cadres de leur groupe désorganisé par la grève. Divers orateurs ont insisté sur la nécessité d'entreprendre une nouvelle propagande.

La Conquête de l'Air OFFICIER DE MARINE AVIATEUR

Etampes, 29 décembre. — L'enseigne de vaisseau Delage, accompagné du lieutenant Maillet, était parti du champ d'aviation d'Etampes, se dirigeant sur Tours, où il avait l'intention d'atterrir, lorsque son moteur se gela à 200 mètres de hauteur. L'officier de marine aviateur, dut atterrir près de Blois, en vol plané. La descente a été excellente, mais après l'atterrissage, l'appareil a été brisé par une rafale.

EST-CE LE CADAVRE DE DECIL GRACE? La Panne, 29 décembre. — Des pêcheurs ont recueilli, sur la plage de La Panne (Belgique), le cadavre d'un homme que la mer vient de rejeter et que l'on croit être celui de Cecil Grace. Il était vêtu de deux gilets semblables à ceux que portait habituellement l'aviateur. Le cadavre a été inhumé et les amis de Cecil Grace demandent à ce qu'il soit procédé à l'identification du corps.

Le Cambriolage sanglant de Londres TROIS SUJETS RUSSES POURSUIVIS

Londres, 29 décembre. — Cet après-midi, au tribunal de police du Guild-Hall, ont comparu cinq individus soupçonnés russes, dont deux femmes, qui sont accusés, les hommes de participation à l'assassinat des trois policiers, les femmes de complicité.

LES JOURNAUX DE PARIS de vendredi matin

LE VERDICT DE ROUEN Du Radical: Espérons qu'une fois la monstrueuse erreur réparée, on saura prendre les mesures nécessaires pour en éviter le retour, en modifiant le fonctionnement du jury, en le faisant collaborer à la fixation de la peine.

LES JOURNAUX DE PARIS de vendredi matin

avec tact et courage pour faire entendre sa parole plus grave, plus sincère, plus digne. Redresser une erreur, répondre à une attaque, signaler un trait de dévouement, faites connaître un livre, gagnes des sympathies à vos œuvres et à vos idées. Convainquez, persuadez, vous serez écoutés, vous parlerez avec naturel, cette spontanéité, cette vivacité qui fait le charme de la conversation de la femme instruite, vous plaiderez la cause du devoir social dans ce milieu où tout conspire à la faire oublier, vous la gagnerez, vous créerez l'engagement du bien et vous arracherez ce monde au vide affreux de ses plaisirs, à la puérilité navrante de ses bavardages, à sa petite des affections nettes et des actions vigoureuses, pour lui faire retrouver sa glorieuse mission qui est de guider son pays vers le progrès.

CE QUE VEULENT LES LIGUES SOCIALES D'ACHETEURS

Conférence de M. Jacques Tourret avocat à la Cour d'appel de Lyon, secrétaire général des "Ligues Sociales d'Acheteurs" de France

L'acheteur-roi. — Son éducation sociale. — Le programme de la Ligue. — Ses résultats. — Le rôle du consommateur dans la suppression du travail de nuit dans la boulangerie.

La conférence qu'avait organisée, jeudi soir, à Lille, salle de l'Orphéon, la Section lilloise des "Ligues Sociales d'Acheteurs", avait attiré un nombreux auditoire de dames abonnées, d'étudiants, de commerçants et d'employés.

M. Eugène Duthoit, président, entouré des membres du comité lillois: MM. Maurice Gaud, docteur Honor., A. Lalancé, docteur Desplais, J. Daniel.

M. Duthoit présente le conférencier, M. Jacques Tourret, avocat à la Cour d'appel de Lyon, secrétaire général des Ligues sociales d'acheteurs de France, et fit de l'éloge éloquent que lui méritaient son activité et son dévouement; d'un mot, il dit le besoin impérieux qu'ont senti des consciences hautes et droites de mettre au service de la justice la puissance des consommateurs, et il laissa la parole à l'orateur pour dire comment elles l'avaient réalisé et avec quelle méthode.

M. Jacques Tourret parle avec une aisance élégante, une remarquable clarté et une logique précise. Pendant une heure, il charme son auditoire; il fit mieux: il sut lui communiquer l'ardeur de sa conviction et de son idéal, puisque il analysa non seulement de châteaux applaudissements, mais aussi de nombreuses adhésions.

M. Tourret commence par rappeler les travaux de la section lilloise de la Ligue sociale d'acheteurs, dont l'active présidente est Mme Eugène Duthoit. Elle a montré sa vitalité par une enquête approfondie dans les magasins de couture, par l'établissement du label des blanchisseurs et par la publication des listes de gilets du samedi. Elle réalisait ainsi efficacement le programme de la Ligue.

C'est n'est pas, en effet, une doctrine nouvelle que la Ligue apporte, ce n'est pas un beau programme d'idées qui viendrait s'ajouter à beaucoup d'autres, où il y a beaucoup de grands mots, sonores surtout par le vide qu'il laisserait après eux.

Elle s'attache aux faits, aux actes. Elle veut orienter les gestes pour leur faire rendre toute la bienfaisance possible. Rien ne pourra faire dévier la Ligue de ce

Programme. Elle s'adresse à tous, et elle s'adresse à elle-même. Elle s'adresse à tous, et elle s'adresse à elle-même. Elle s'adresse à tous, et elle s'adresse à elle-même.

MESSAGERS DE JUSTICE SOCIALE La Ligue est sociale. — Elle ne s'adresse pas aux consommateurs pour la défense de leurs intérêts. En ce sens, elle se distingue nettement des ligues de consommateurs, ligues d'abonnés au téléphone ou à autre chose, qui veulent seulement défendre leurs adhérents contre la cherté des vivres ou les vexations de l'administration. — Elle s'adresse aux consommateurs dans un intérêt général de justice sociale, qui, d'ailleurs, va souvent de pair avec l'intérêt privé; ainsi, par exemple, la campagne pour la suppression du travail de nuit dans la boulangerie, en même temps qu'elle libère le boulanger, protège la santé des consommateurs.

La Ligue est donc un message de justice et non pas d'une justice anonyme, vêtue de robe majestueuse, mais d'une justice habillée du tablier de l'ouvrier. Elle en fait ressortir la beauté en la monnayant à chaque instant.

LA PUISSANCE ECONOMIQUE DE L'ACHETEUR L'orateur explique alors ce qu'est la fonction économique de l'acheteur. Le monde économique n'existerait pas sans l'acheteur; celui-ci est souverain; c'est pour lui que l'industriel travaille, c'est pour lui que le fabricant produit. L'acheteur est le maître du marchand; il achète ce qu'il veut et comme il veut. S'il envisage sa puissance du seul point de vue individualiste, l'acheteur pourra en abuser: se faire étaler toutes les nouveautés dans un magasin sans rien acheter, agir ainsi en vrai despote. S'il l'envisage, au contraire, en point de vue social, il se souviendra que s'il n'a droit, il a aussi un devoir, une responsabilité.

Mais si l'achat est une fonction, il exige une éducation. C'est une chose difficile que d'acheter, car il s'agit de comprendre qu'il y a de la sueur humaine incorporée à l'objet qu'on achète; que cet objet a autre chose qu'une qualité intrinsèque, qu'il a une qualité morale.

La dame qui achète un chapeau à un prix « défiant toute concurrence », devra se demander si le salaire de l'ouvrière a été suffisant pour lui permettre de vivre une vie « saine et honnête ». Si l'employé qui le vend a eu son repos; si l'apprentie qui l'a apporté n'a pas fait sa course trop tard, exposée, le soir, aux mille dangers de la rue.

Quand on songe à tout cela, c'est presque avec un frisson qu'on achète et l'on se rend compte que l'on n'est pas quitte avec sa conscience quand on a donné de la monnaie qui ne peut tout payer.

Mais qui fera cette éducation? On ne peut compter sur le commerçant lui-même, ni sur les écoles. La Ligue sociale d'acheteurs s'efforce pour la faire. Elle y emploie de nombreux moyens: des enquêtes, des publications, tracts-affiches, des « listes-blanches » où elle recommande les maisons qui ont adhéré aux conditions de travail qu'elle a jugé justes.

TRIPLE REFORME Elle doit viser à une triple réforme: d'abord celle de l'acheteur lui-même pour arriver à changer ses préjugés et ses habitudes mauvaises. Elle l'amènera, par exemple, à payer ses factures régulièrement, car lui montrant l'intérêt qu'y a le commerçant et le devoir qui s'impose à l'acheteur, à ne pas quitter sans raison un fournisseur, à se fournir auprès des commerçants de la ville.

Elle doit réformer aussi le commerçant. Nombreux sont ceux qui « voudraient bien », mais qui n'osent pas à cause de la concurrence qui viendrait, en les ruinant, les châtier de leur vertu. Si des acheteurs, une Ligue, viennent leur dire: « A cause de votre bonne volonté, nous viendrons chez vous, et nous vous

Incendie tragique aux Etats-Unis 13 MORTS; 20 BLESSES

New-York, 29 décembre. — Une explosion de chaudière s'est produite dans la fabrique de glace artificielle de Morewood. On compte 13 tués et 20 blessés.

LES CHEMINOTS ITALIENS LES MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT

Rome, 29 décembre. — Le ministre Saqui et le président du Conseil à peine rentrés dans la capitale, ont voulu se rendre compte de l'agitation du personnel des chemins de fer. La manœuvre des meneurs du comité de grève a avorté. Le gouvernement a déjà pris toutes les mesures nécessaires pour parer aux conséquences d'une grève ou de sabotage.

Violent incendie à Messine

Messine, 29 décembre. — Un violent incendie a éclaté près du pavillon de délégués des troupes de la Gare, et détruit les baraquements de la place de Rome, parmi lesquels les dépôts de chemins de fer et le bureau de poste de la Gare. Les communications téléphoniques et téléphoniques sont interrompues. Les dommages sont considérables, mais il n'y a pas eu de victimes.

BIZARRE ACCIDENT A LILLE

Le cadavre d'un marin étranger DANS UNE CALE DE RADOUX A DUNKERQUE

Le cadavre d'un marin étranger DANS UNE CALE DE RADOUX A DUNKERQUE

de l'apostrophe amoureuse des hommes de son...

Le Rôle Social de la Femme

(Extrait d'une conférence de M. l'abbé Thallier de Poncheville. (Suite))

A l'heure délicate du thé, devant les assiettes de gâteaux, les tasses minuscules et les alléchantes pots de crème qu'assise un public bruyant, riant, fanatique enthousiaste de ces exhibitions de toilettes et de potins, on passe en revue les absents, leurs paroles, leurs actes, leurs absences surtout, leurs bijoux, leurs fourrures, leurs dentelles. On médit aimablement du prochain, ce cher prochain sur qui on ne tarirait pas d'éloge s'il était là, lui ou seulement quelque un des siens. On discute les dernières modes, manière de déshabiller les gens qui les portent. On répète en le corsant l'épithète malicieuse chuchotée la veille au pâtisseries, au tennis, au cercle de bridge. On enrichit de quelques traits la chronique des scandales de la petite ville, on chiffonne les réputations trop intactes, on égratigne les gens trop vertueux. Avec un aimable desintérêt, on se plaint, on critique, par manière de jeu de revanche, tous ceux que leur valeur ou leur action met en évidence.

Et ces traits piquants, qui effleurent à peine les lèvres, blessent ou tuent au fond des âmes les dernières pensées généreuses. Plus d'un s'en ira mourir, découragé par ce jeu de paroles où s'effritent nos héros qu'un mot de sympathie tombé de leurs lèvres cruelles et ruses eût fortifié.

Et ces badinages capricieux se colportant au dehors, la zizanie fait de nouveaux ravages dans le domaine des cœurs où la femme pourrait être une source de paix. Faute d'un peu de réflexion et de courage, elle a négligé le bien qu'elle eût pu faire, et accepté le mal qu'elle devait empêcher.

De plus graves problèmes s'agitent autour de la table, dans les somptueuses salles à manger, où quelques théologues en toilette tapageuse et libéralement décolletée, font de modernistes les déclarations de la Semaine sociale. De joyeux économistes, la coupe de champagne en main, ou de charmantes sociologues armées de folâtres éventails disent leur fait, d'un ton sans réplique, au petit vicieux du dernier sermon était tout à fait socialiste ou aux Ligues féminines qui se contentent à parler de justice alors qu'il y a déjà tant de charité.

Et il ne s'élève pas une voix pour défendre les uns et éclairer les autres. Sur ce monde qui perd son influence parce qu'il méconnaît son devoir, le poids des vieux préjugés retombe lourdement, les bonnes volontés sont de nouveau paralysées, les intelligences étouffées, des vies appelées à devenir belles et fécondes continuent de se consumer vides, languissantes, stériles, victimes de l'atmosphère antisociale que les hommes ont créée.

Maitresses de maison, de salon et de table, ouvrez largement vos fenêtres sur le monde extérieur, la vie populaire, les œuvres sociales, et faites entrer en vos élégantes pièces de réception une brise vivifiante d'Évangile pour offrir à ceux qui les fréquentent un air plus sain à respirer.

Dans les causeries brillantes où les beaux parleurs rivalisent d'esprit et de leur parolaires féminines de coquetterie, intercesse

qui se montrera. La femme et la sœur du paricide partagent cette opinion.

L'affaire de la "Banque des Halles" A PARIS UN MANDAT D'AMENER contre M. BIDON

Paris, 29 décembre. — Au cours de l'interrogatoire que lui a fait subir aujourd'hui M. Larcher, juge d'instruction, M. Gaillard, administrateur délégué de la banque des Halles, a longuement expliqué dans quelles conditions il était entré au service de M. Marius Bidon, qu'il a représenté comme l'âme de l'affaire, quoique n'y étant pas de nom. Un mandat d'amener a été lancé contre M. Bidon.

Griffier et distinctions honorifiques ETRANGES PROCÉDES POUR SE FAIRE DE L'ARGENT

Paris, 29 décembre. — On a arrêté aujourd'hui M. Rivaud, ancien greffier du tribunal de Châteaumeillant, qui se faisant passer comme secrétaire d'un député de la Seine, sollicitait de différents ministères des distinctions honorifiques. Il signait, en outre, faussement, des lettres qu'il montrait aux postulants pour se faire de l'argent. Rivaud avait été renvoyé devant la Cour d'assises par la Chambre des mises en accusation et avait pris la fuite.

LES CHEMINOTS L'OUEST-ETAT

Paris, 29 décembre. — Dans une réunion tenue ce soir, les cheminots de l'Etat, ont reconstruits les cadres de leur groupe désorganisé par la grève. Divers orateurs ont insisté sur la nécessité d'entreprendre une nouvelle propagande.

La Conquête de l'Air OFFICIER DE MARINE AVIATEUR

Etampes, 29 décembre. — L'enseigne de vaisseau Delage, accompagné du lieutenant Maillet, était parti du champ d'aviation d'Etampes, se dirigeant sur Tours, où il avait l'intention d'atterrir, lorsque son moteur se gela à 200 mètres de hauteur. L'officier de marine aviateur, dut atterrir près de Blois, en vol plané. La descente a été excellente, mais après l'atterrissage, l'appareil a été brisé par une rafale.

EST-CE LE CADAVRE DE DECIL GRACE? La Panne, 29 décembre. — Des pêcheurs ont recueilli, sur la plage de La Panne (Belgique), le cadavre d'un homme que la mer vient de rejeter et que l'on croit être celui de Cecil Grace. Il était vêtu de deux gilets semblables à ceux que portait habituellement l'aviateur. Le cadavre a été inhumé et les amis de Cecil Grace demandent à ce qu'il soit procédé à l'identification du corps.

Le Cambriolage sanglant de Londres TROIS SUJETS RUSSES POURSUIVIS

Londres, 29 décembre. — Cet après-midi, au tribunal de police du Guild-Hall, ont comparu cinq individus soupçonnés russes, dont deux femmes, qui sont accusés, les hommes de participation à l'assassinat des trois policiers, les femmes de complicité.

LES JOURNAUX DE PARIS de vendredi matin

LE VERDICT DE ROUEN Du Radical: Espérons qu'une fois la monstrueuse erreur réparée, on saura prendre les mesures nécessaires pour en éviter le retour, en modifiant le fonctionnement du jury, en le faisant collaborer à la fixation de la peine.

LES JOURNAUX DE PARIS de vendredi matin

de l'apostrophe amoureuse des hommes de son...

Le Rôle Social de la Femme

(Extrait d'une conférence de M. l'abbé Thallier de Poncheville. (Suite))

A l'heure délicate du thé, devant les assiettes de gâteaux, les tasses minuscules et les alléchantes pots de crème qu'assise un public bruyant, riant, fanatique enthousiaste de ces exhibitions de toilettes et de potins, on passe en revue les absents, leurs paroles, leurs actes, leurs absences surtout, leurs bijoux, leurs fourrures, leurs dentelles. On médit aimablement du prochain, ce cher prochain sur qui on ne tarirait pas d'éloge s'il était là, lui ou seulement quelque un des siens. On discute les dernières modes, manière de déshabiller les gens qui les portent. On répète en le corsant l'épithète malicieuse chuchotée la veille au pâtisseries, au tennis, au cercle de bridge. On enrichit de quelques traits la chronique des scandales de la petite ville, on chiffonne les réputations trop intactes, on égratigne les gens trop vertueux. Avec un aimable desintérêt, on se plaint, on critique, par manière de jeu de revanche, tous ceux que leur valeur ou leur action met en évidence.

Et ces traits piquants, qui effleurent à peine les lèvres, blessent ou tuent au fond des âmes les dernières pensées généreuses. Plus d'un s'en ira mourir, découragé par ce jeu de paroles où s'effritent nos héros qu'un mot de sympathie tombé de leurs lèvres cruelles et ruses eût fortifié.

Et ces badinages capricieux se colportant au dehors, la zizanie fait de nouveaux ravages dans le domaine des cœurs où la femme pourrait être une source de paix. Faute d'un peu de réflexion et de courage, elle a négligé le bien qu'elle eût pu faire, et accepté le mal qu'elle devait empêcher.

De plus graves problèmes s'agitent autour de la table, dans les somptueuses salles à manger, où quelques théologues en toilette tapageuse et libéralement décolletée, font de modernistes les déclarations de la Semaine sociale. De joyeux économistes, la coupe de champagne en main, ou de charmantes sociologues armées de folâtres éventails disent leur fait, d'un ton sans réplique, au petit vicieux du dernier sermon était tout à fait socialiste ou aux Ligues féminines qui se contentent à parler de justice alors qu'il y a déjà tant de charité.

Et il ne s'élève pas une voix pour défendre les uns et éclairer les autres. Sur ce monde qui perd son influence parce qu'il méconnaît son devoir, le poids des vieux préjugés retombe lourdement, les bonnes volontés sont de nouveau paralysées, les intelligences étouffées, des vies appelées à devenir belles et fécondes continuent de se consumer vides, languissantes, stériles, victimes de l'atmosphère antisociale que les hommes ont créée.

Maitresses de maison, de salon et de table, ouvrez largement vos fenêtres sur le monde extérieur, la vie populaire, les œuvres sociales, et faites entrer en vos élégantes pièces de réception une brise vivifiante d'Évangile pour offrir à ceux qui les fréquentent un air plus sain à respirer.

Dans les causeries brillantes où les beaux parleurs rivalisent d'esprit et de leur parolaires féminines de coquetterie, intercesse

qui se montrera. La femme et la